



## 1870, la guerre « oubliée »

### et pourtant ....12 Maytais morts pour la Patrie

#### Le contexte de la guerre et son déroulement

Le 19 juillet 1870, après plusieurs jours de tractations au sein du gouvernement et malgré les efforts de A. THIERS pour modérer les bellicistes, l'Empereur Napoléon III déclare la guerre à la Prusse et aux états allemands du Main.

Affaibli par la maladie, il a été l'objet de vives pressions de la part du ministre des affaires étrangères et des autres membres du gouvernement en raison de la candidature d'un prince allemand, Léopold de Hohenzollern, au trône d'Espagne, avec le risque associé d'encerclement de la France.

C'est une erreur monumentale, car l'armée impériale est mal préparée et inapte à combattre.

Côté Allemand, l'armée est dirigée à cette époque par 3 hommes, le Roi Guillaume, le Chancelier Bismark et le Chef d'état Major / stratège, Moltke.

Les troupes françaises sont moins nombreuses et ont une puissance de feu inférieure. Les Français ont des fusils remarquables pour leurs précisions et leurs fréquences de tir (le Chassepot utilisé encore en 14-18) mais les Prussiens ont des canons supérieurs en précision, en portée et en rapidité.

Napoléon III dirige l'armée jusqu'au 7 août, jour où il est défait sévèrement. Il cède alors le commandement au Maréchal Mac Mahon (qui deviendra président de la république sous la 3<sup>ème</sup> république).

Sedan cède le 2 septembre, Napoléon III est fait prisonnier et capitule le même jour. L'impératrice Eugénie devient Régente.

Après cette déroute militaire, les politiques reprennent le pouvoir, Léon Gambetta proclame le retour de la République et met en place le gouvernement de la DÉFENSE NATIONALE .

Pendant ce temps, l'armée prussienne continue sa progression, assiège Paris le 17 septembre. Elle avance dans le quart nord ouest de la France et est victorieuse au Mans le 11 janvier 1871. Seul Belfort va résister. Le Roi de Prusse est proclamé Empereur le 18 janvier...dans la Galerie des Glaces de Versailles!!!

Paris toujours assiégé, l'armistice est accepté le 26 janvier 1871 et le traité de Paix signé le 10 mai 1871. La France est amputée de l'Alsace et la Lorraine (sauf le territoire de Belfort) et doit payer un lourd tribut financier \*. Des révoltes éclatent comme «la Commune de Paris» mars/mai 1871. Un nouveau gouvernement, la 3<sup>ème</sup> République, se met en place avec les Gambetta, Thiers,...mais l'esprit de revanche s'amplifiera dans le temps..

Napoléon III qui fut le dernier monarque et le premier président élu de la République, s'exilera en Angleterre. Il meurt en Janvier 1873.

Cette guerre « oubliée » fera tout de même 139 000 morts et 474 000 prisonniers côté français et 51000 morts côté Prusse.

## Les Maytais dans la guerre

Des Maytais ont été en première ligne, ceux qui ayant « tiré un mauvais numéro » lors du conseil de révision (ou remplaçant quelqu'un qui a tiré un mauvais numéro), font un service de 6 ans.

12 Maytais ont déclarés morts pour la Patrie. Beaucoup décèdent dans les hôpitaux suite à diverses maladies infectieuses \*\* (dysenterie, rougeole et aussi la variole, maladie contagieuse qui avec les mouvements de populations et des soldats, fait des ravages...Le vaccin existe pourtant mais il n'est pas assez puissant..).



Monument aux morts de la guerre de 1870, implanté dans le cimetière

Plaque en marbre apposée à une certaine époque dans la Mairie



#### Hommage à eux :

**Audusseau Louis \*** La Soulière 27 ans Né le 1/3/1846 décédé le 16/2/1871 hôpital Montluçon, garde mobile du Maine et Loire 29<sup>eme</sup> régiment

**Augereau Louis** La Puzellerie 30 ans Né le 16 décembre 1841, a suivi Alexandre Neau dans son périple au château de Saint Chartier en 1860.

**Beaufreton Victor \*** Maçon 22 ans Né le 18/10/1848 décédé 11/3/1871 à Montrond (Doubs), garde mobile du Maine et Loire 29<sup>eme</sup> régiment 3<sup>eme</sup> bataillon.

**Besson Joseph \*** La Mongellière 24 ans Né le 21/7/1848 , décédé le 15/01/1872 à l'hôpital de Bourges, garde mobile du Maine et Loire 29<sup>eme</sup> régiment.

**Bourcier Pierre** Tisserand 26 ans Né le 15/7/1844, décédé le 27/12/1870 à Saint Symphorien 37 ambulance de Belmont.

**Brevet Alexis** La Gagnerie 30 ans Né/ le 28/5/1841, décédé le 27/1/1871 à l'hôpital de Saumur. 2<sup>eme</sup> légion 1<sup>er</sup> bataillon 6<sup>eme</sup> compagnie

**Chapeau Joseph \*** Sabotier 23 ans Né le 18/8/1848, décédé le 17/1/1871 à Baume (Doubs), 29<sup>eme</sup> régiment de marche 3<sup>eme</sup> bataillon 1<sup>ere</sup> compagnie

**Glez Henri** Tisserand 21 ans Né le 7/10/1850, décédé le 22/1/1871 à l'hôpital d'Angers. 1<sup>ere</sup> batterie d'artillerie de Maine et Loire.

**Humeau Louis** La Villette 22 ans, Né le 8/8/1850,

**Humeau Clément** Charpentier 25 ans, Né le 24/1/1846

**Mary Jean \*** La Mercerie 24 ans , Né le 7/4/1847, décédé le 25/1/1871, à l'hôpital de Vichy, garde mobile du Maine et Loire 29<sup>eme</sup> régiment 3eme bataillon 1<sup>ere</sup> compagnie

**Ragueneau René** Meunier au Petit Cazeau 25 ans, Né le 23/5/1846, décédé le 28/12/1870 à l'hôpital d'Angers, garde mobile.

**Métayer Louis \*** *Sur le monument aux morts du canton de Beaupréau* Né le 26/1/1847 au May sur Evre, garde mobile du Maine et Loire 29<sup>eme</sup> régiment .

\*Il faut souligner que 6 soldats Maytais sont également inscrits sur le monument aux morts cantonal érigé par le 29<sup>eme</sup> régiment du Maine et Loire à Beaupréau. Metayer Louis figure sur ce monument, mais pas sur celui du May sur Evre.



Monument aux morts cantonal de la guerre de 1870 à Beaupréau

### Le Souvenir

Le 5 mai 1901, soit 30 ans après la fin de la guerre, une «Grandiose manifestation patriotique » est organisée au May: les anciens combattants de 1870



et leurs familles, la foule, la musique avec clairons, tambours, les défilés des enfants, discours patriotiques des autorités ... ,Honoré Neveu étant maire et chef de la musique.

Un monument\*\*\*, majestueux obélisque en granite sur un socle carré, dont l'architecte est JB Neveu de Melay neveu d'Honoré, est inauguré dans l'allée centrale du cimetière d'alors .

Une plaque de marbre avec les noms des victimes, bénie à l'église, est installée dans la mairie d'alors (le bâtiment de «la Poste» de 2020).\*\*\*\*

Un extrait des discours : *« Martyrs du devoir et d'une cause sacrée, vous dont cette pierre redira les noms glorieux aux générations futures, vous nous rappelez la Patrie, les dangers qui la menacent sans cesse, les vertus civiques qu'elle exige de ses enfants pour la défense et l'intégrité de son territoire... »*

L'esprit de revanche ne cessera de croire jusqu'à la guerre 14/18.

May...moire octobre 2020

\*Ce pénible remboursement a dû contribuer au renforcement de l'expression déjà existante *« travailler pour le roi de Prusse »*

\*\*Exemple : au 3<sup>ème</sup> bataillon d'Angers, 149 morts de maladie et 13 morts suites aux combats

\*\*\*Ce monument a été rénové en 2020 par Gérard Tricoire qui par ailleurs, a remis en état un certain nombre de tombes de personnages emblématiques de l'histoire Maytaise .

\*\*\*\*A notre connaissance des manifestations patriotiques étaient encore organisées au cimetière par les anciens combattants jusqu'en 1931, année de l'installation du Poilu remplaçant la statue de Jeanne D'Arc sur le monument aux morts en centre ville.

MAY...moire Novembre 2020



## Extrait du journal : L'intérêt Public

### **7 avril 1901 : Fête patriotique du 5 mai 1901**

Inauguration d'un monument élevé à la mémoire des enfants du May morts pour la patrie en 1870-1871. A 2 heures : réception des sociétaires de l'union patriotique des anciens combattants de 1870-1871 et des mobiles de Cholet. A 2 heures 10 grand défilé avec le concours de la musique du May, ainsi que des tambours et clairons de la section de Cholet. A 3 heures : inauguration du monument au cimetière de la commune. A 4 heures : dépôt de la plaque commémorative à la mairie. Le maire : Neveu

### **12 mai 1901 : Union Patriotique des combattants de 1870-1871**

Erection d'un monument commémoratif au May - Dimanche dernier, la fête patriotique du May, organisée dans le but d'honorer la mémoire des soldats de la commune tombés à l'ennemi en 1870, a été célébrée avec éclat en présence d'une foule sympathique accourue des localités voisines. A deux heures, au son des clairons et aux roulements des tambours, le cortège se forme sur la place de la mairie pour se rendre au-devant des combattants de Cholet, conduits par MM. Augereau, président, Clémot et Brière, vice-présidents. Un groupe charmant les précède : il est formé de trois jeunes filles aux costumes chatoyants, qui symbolisent la France, l'Alsace et la Lorraine. Du cortège se détache un jeune homme, fils de combattant de 1870, qui, au nom des habitants du May, dans une allocution chaleureuse, souhaite la bienvenue à toute la société ; puis de ravissants bouquets sont offerts par les jeunes filles à Mme Gueber, cantinière, ainsi qu'aux présidents du groupe choletais. Le défilé commence et s'exécute dans un ordre parfait. Les tambours et clairons ouvrent la marche, et, de leurs notes vibrantes, font courir un frisson d'enthousiasme parmi les assistants. Le brancard portant la plaque commémorative où sont inscrits les noms des enfants du May, tombés pour la défense du pays, apparaît richement décoré ; le groupe de médaillés lui fait une escorte d'honneur. Puis, le bataillon scolaire, composé de 100 enfants de la commune, dont la voix claire et pénétrante exécute des chants patriotiques. Le conseil municipal défile ensuite, précédé par l'excellente musique du May, qui exécute, sous l'habile direction de M. Neveu, maire de la commune, les meilleurs morceaux de son répertoire. Enfin, sur les rangs viennent ensuite les combattants de Cholet et des environs, fermant la marche de ce défilé superbe qui a offert à la population tout entière un inoubliable spectacle.

Le cortège pénètre dans l'église pour assister à la bénédiction de la plaque commémorative ; M. Chapelain, aumônier militaire, prononce une allocution

## Extrait du journal : L'intérêt Public

patriotique très écoutée. Puis dans le même ordre, le cortège se rend au cimetière pour l'inauguration du beau monument élevé à la mémoire des victimes de l'année terrible. M. Neveu, président du comité local, prend la parole pour remercier les nombreux assistants ; il donne les noms des camarades victimes du devoir, dont les noms sont inscrits à la fois sur la pierre du monument et sur la plaque de marbre ; dans un discours patriotique, il exalte leur abnégation et leur courage ; puis s'adressant aux enfants du bataillon scolaire, il les exhorte à imiter leurs aînés et à prendre pour devise : tout pour la France. M. CLémot vint à son tour évoquer le souvenir des frères d'armes, qui, fauchés en pleine sève, sont tombés au champ d'honneur : « Martyrs du devoir et d'une cause sacrée, vous dont cette pierre redira les noms glorieux aux générations futures, vous nous rappelez la Patrie, les dangers qui la menacent sans cesse, les vertus civiques qu'elle exige de ses enfants pour la défense et l'intégrité de son territoire. Endormis loin du pays natal, dans l'éternel repos, vous avez jeté dans les sillons qui vous recouvrent, le germe des prochaines victoires ! Il me semble en voir briller l'aurore dans l'auréole même de votre martyr. Au nom des combattants de 1870, je salue vos ombres héroïques... »

Puis M. Oger, combattant du May, donne lecture d'une pièce de vers empreinte du plus pur patriotisme, et dite avec une voix vibrante qui produit le plus grand effet sur ses auditeurs. La foule, vivement impressionnée par ces éloquents discours dont le manque de place oblige à ne donner que des extraits, se retire calme et pensive pour assister à la remise de la plaque commémorative à la mairie. Au nom de M. le maire, M. Dilé adjoint, remercie les combattants de Cholet de leur présence à cette touchante cérémonie, et termine par un salut à la France. Puis, M. Augereau, le sympathique président, adresse ses remerciements à tous ceux qui ont participé à l'organisation de cette belle fête, et en particulier à madame et monsieur Neveu, et aux membres de la section du May : MM. Merlet, Brion, Bossard, Delaunay, Oger, Pointeau, Proust, pour tout le travail et le dévouement qu'ils ont apporté dans la mise au point de cette inoubliable journée. Les cris répétés de Vive la France ! s'échappent de toutes les poitrines, et chacun se retire, emportant dans son cœur un reconfortant souvenir de cette grandiose manifestation patriotique.